

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1933)

Heft: 602

Rubrik: Personal

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tion, nos compatriotes du dehors viennent beaucoup plus nombreux faire leur service, les trois quarts d'entre eux ont demandé au Secrétariat de leur trouver une place au pays.

Quant aux *services personnels*, ils sont le pain quotidien du Secrétariat; tous les cas qui ne sont pas de son ressort sont renvoyés, il va sans dire, aux instances compétentes. Enumérons, parmi les services rendus, les renseignements d'ordre juridique, les indications données pour venir faire des études en Suisse, l'obtention de bourses d'études, de subsides provenant du fonds du 1er août 1930 pour l'écolage de petits compatriotes de l'étranger, l'aide et les conseils aux membres de nos groupes spécialement méritants que les circonstances ont forcés de rentrer au pays pour y chercher une occupation, etc., etc.

Le Secrétariat, après l'heureuse initiative du Cercle Helvétique de Reims venu l'été passé faire un tour de huit jours en Suisse, avec 200 Rémois, a invité les autres groupes N.S.H. à suivre cet exemple. Il les a renseignés, à cet effet, sur toutes les facilités de *voyages* dont ils pourraient bénéficier. Là encore, le Secrétariat est parti du principe que rien ne contribue davantage à rendre nos compatriotes de l'étranger conscients des charmes de notre pays et de la valeur de ses institutions que d'avoir à les révéler à d'autres. Citons à ce propos encore l'exemple du président du groupe N. S. H. des Vosges, qui, après un voyage d'essai organisé en voiture de tourisme avec deux amis français, vit quantité de personnes s'adresser à lui pour obtenir des itinéraires et des renseignements sur nos hôtels. Très obligamment, notre compatriote se mit à leur service et leur fournit toutes les indications désirées. C'est ainsi qu'il donna, l'été passé, à plus d'une centaine de personnes, l'occasion de se rendre en Suisse pour des excursions plus ou moins prolongées, et, grâce à lui, parfaitement réussies. La colonie suisse d'Épinal fut naturellement la première à bénéficier de la sympathie pour notre pays née de ces voyages. A ce point de vue là aussi, de telles initiatives sont à encourager.

Grâce au Fonds du 1er août 1930, le Secrétariat put continuer à témoigner son intérêt à nos petits compatriotes de l'étranger. 3600 *almanachs Pestalozzi* leur ont été distribués à Noël. Les *écoles suisses* ont reçu en outre, comme cadeau de fin d'année scolaire, un joli chant plein de fraîcheur, composé à leur intention par l'excellent musicien suisse qu'est M. Miche et l'ancien directeur de l'école suisse d'Alexandrie, M. Fiechter. Le Secrétariat abonne de plus ces écoles aux revues pour la jeunesse, "L'Ecolier romand," "Le Schweizer Kamerad," etc. qui font la joie des écoliers de chez nous et qui sont appréciés encore plus au dehors.

La maison de vacances des Suisses à l'Etranger de Rhâzüns a rendu cette année d'inappréciables services, grâce surtout à la fondation "Oeuvre de vacances des Suisses à l'Etranger." A côté des hôtes payants, 25 compatriotes dans la gêne, débilisés moralement et physiquement par la crise, ont pu venir se remettre dans la paix de ce site merveilleux.

Comme nous l'avons vu, la situation financière du Secrétariat lui a imposé déjà et va lui imposer encore de douloureux sacrifices. La tâche des secrétaires devient toujours plus ardue, du fait qu'ils doivent, tout en pourvoyant aux activités multiples du Secrétariat, consacrer une grande partie de leur temps à des visites, à d'innombrables lettres et circulaires destinées à solliciter des fonds. Cette tâche était assumée autrefois en grande partie par des comités locaux formés de membres de la N.S.H. Il faut le reconnaître, la crise n'est pas la seule cause de la situation critique du Secrétariat. La Nouvelle Société Helvétique, après le gros effort qu'elle a fourni pour sa propre collecte, dont le Secrétariat n'a pas été sans souffrir, ne pouvait recommencer à quêter aux mêmes sources pour le Secrétariat des Suisses à l'Etranger. Là-dessus, la crise est arrivée et le Secrétariat a dû y faire face avec ses seules forces jointes à l'aide de quelques membres de la Commission.

Un budget réduit avait déjà été prévu en décembre 1931, pour 1932, fixant les dépenses à 51,000 francs, alors qu'elles étaient de 55,000 francs en 1931 et de 73,700 francs en 1930. Le Secrétariat les diminue encore au cours de l'année présente en les ramenant à 45,000 francs. Malgré ce double effort dans le sens des réductions et dans celui d'une campagne financière intense, il est à craindre que le bilan du Secrétariat ne boucle par un sérieux déficit. 7,000 francs sont encore à trouver d'ici à la fin de l'année. Et de quoi le Secrétariat vivra-t-il l'an prochain? Alors qu'il comptait sur une augmentation de la subvention que lui alloue la Confédération, on lui annonce qu'au contraire, elle n'échappera pas au vent des réductions, qui soufflera, là, encore plus fort que sur les salaires du personnel fédéral.

Nous voudrions donc qu'on laissât pas le Secrétariat se débattre seul avec les difficultés. Nous voudrions que non seulement de nombreuses adhésions à l'Union des Amis des Suisses à l'E-

tranger" contribuent à lui assurer l'aide morale et matérielle dont il a un urgent besoin, mais qu'une action prompte et efficace lui permette d'éviter un déficit et lui donne l'espoir de pouvoir continuer utilement son œuvre l'an prochain. Otions lui ce sentiment qu'il a d'avoir à soutenir presque seul un édifice qui menace de s'écrouler, et devant lequel ceux qui pourraient lui aider se contentent de s'arrêter, de regarder, de hocher de la tête et de passer plus loin. N'oublions pas qu'en bien des milieux, la Nouvelle Société Helvétique doit son prestige surtout à son activité en faveur des Suisses à l'étranger. Qu'elle s'efforce donc de sauver ce que d'aucuns considèrent comme son plus beau fleuron.

Fin.

IT IS NEVER TOO LATE !

Exactly two years ago, I wrote an article in the Swiss Observer, under the heading "Towards Co-operation," inspired by the fact that some of the Swiss Societies encountered difficulties in filling the leading positions in their administrations, as well as the precarious financial position of some of these institutions. I wrote amongst other things:...

"We may even go one step further, and ask ourselves the searching question, whether there are not too many Societies in existence (there are nearly twenty Societies, clubs and institutions), and whether it would not be advisable to follow the example of some of the large Societies at home, which embrace in their fold various sections, covering a multitude of activities, but which, although almost independent, come under the same general administration. It seems to me that in accepting such a solution an enormous amount of energy and money could be saved, which, under present conditions is often wasted."

After having dealt with various questions put forward by some of our correspondents, I concluded this article as follows:...

"The question therefore arises: What is there to be done? We are not solving difficulties by expressing our sympathy to those who have been hit by adverse conditions. The Colony has faced knotty and difficult problems during and immediately after the war, and these have been solved in a most creditable manner; and I feel certain, that we shall also be able to tackle the present problems. Many of the speakers at the various recent dinners have in most eloquent words conveyed the message of their readiness to collaborate with one another for the welfare of the whole community, these words, I am absolutely convinced, were uttered in all sincerity, and with a genuine wish to help whenever the occasion should arise. The time has now come, when deeds should follow words.

In order that these various subjects could be usefully and advantageously discussed, I should suggest that a "round table conference" should be called in where all the Societies, Clubs and Institutions should be represented by one or two delegates, to meet in a friendly conclave. I have on purpose not used the word "commission" which seems to me to be too formal and official. I have in mind a sort of family gathering, (are we not really one big family?), where each member can give vent to his feelings and opinions. These delegates should not receive any formal instructions from their respective Societies, but should attend this gathering with an open and unbiassed mind, guided solely by the wish to be of some help to their countrymen.

FOYER SUISSE

Moderate Prices
Running Hot & Cold Water
Central Heating
Continental Cuisine

12-15, Upper Bedford Place,
Russell Square,
London, W.C.1.

SWISS BANK CORPORATION,

(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)

99, GRESHAM STREET, E.C.2.
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up £6,400,000
Reserves - - £2,120,000
Deposits - - £44,000,000

**All Descriptions of Banking and
Foreign Exchange Business Transacted**

: : **Correspondents in all** : :
: : **parts of the World.** : :

I again purposely desist in putting forward any suggestions at this stage, so as not to jeopardize future possible deliberations or to create the belief that I have been commissioned by this or that Society; as a matter of fact, this article is inspired solely by my personal conviction, and I put it before our readers for what it is worth.

One final word I should like to address to all those who are interested in the future welfare of our Colony, which is one of the most important ones amongst all the colonies.

Let us try and find a way out in perfect harmony, without bias, selfishness and petty jealousies, let some of those lofty ideals to which we have so often given vent, be our guiding star, and I feel sure that our deliberations will be beneficial to the whole community. Let us, for once, drop that continuous grumbling, leg-pulling and bickering, and follow the example of our beloved country which has become great through promoting the spirit of good will towards mankind in general and to our co-patriots in particular. Let us find the man who has the courage, tact and ability to call in a gathering and direct its deliberation in the spirit of a deep patriotic conviction. A kind providence has given us such men, let them come forward to lead us to happier and more prosperous times, and then our future will look brighter and our motto: "One for all, all for one" will find a glorious justification and will not remain merely an empty slogan."

What has been written two years ago is still true, we are not one atom better off than in 1931, nor has the position of some of the institutions shown a marked improvement.

I need hardly emphasize, that no notice was taken at the time of some of my suggestions, and everything went on as gaily as before; but those who, for some reason or another, have a more closer inside knowledge of the conditions, will agree with me, that now more than ever, is it necessary to collaborate.

It is therefore delightful to hear, that two of the Societies in the Colony, as will be seen in another column, have decided to hold their social function in conjunction with each other, and this is, I am sure only the first step towards a closer relationship or even amalgamation. It was a bold step and a wise one, and will no doubt meet with the approval of all those who have the interest of the Colony at heart.— It might interest our readers to know, that recently the two Swiss Societies (Schweizergesellschaft Wien, 116 members; Schweizerverein Helvetia, 78 members.) at Vienna have decided to amalgamate in order to fortify their position, — which shows that a closer co-operation has become a necessity all round.

I wish to congratulate the two London Societies for their far-seeing and wise policy.

ST.

PERSONAL.

We deeply regret to inform our readers of the death of Mrs. Florence Maude, née Stevens, wife of Mr. J. H. Ungricht, after a long illness. The Funeral took place yesterday at West Norwood Cemetery, S.E.

AN INTERESTING LECTURE.

On Wednesday, May 17th, Dr. Gooch, the eminent historian and economist will lecture at the "Swiss House," 34/35, Fitzroy Square, W.1. on the "European Situation."

The lecture will start about 8.30 p.m., and we strongly advise all who are able to take the opportunity of hearing Dr. Gooch's fine lecture, for he is a great authority on European politics and economics. (See Advert.).

SWISS MERCANTILE SOCIETY, LTD.
and
NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE.

on **WEDNESDAY, MAY 17th**
at **SWISS HOUSE,**
34 & 35, Fitzroy Sq., W.1.

Monthly Meeting at 8 p.m.

followed by

A LECTURE

by Professor Dr. G. P. GOOCH on

"European Situation"

A supper will be served at 7 p.m. (2/3 incl. tip)
Please inform the Secretary of S.M.S. (Mus. 6695), before noon on Wednesday of your intention to be present.

**ALL MEMBERS OF THE SWISS COLONY ARE
HEARTILY INVITED TO THE LECTURE AND
THE SUPPER.**